
Harald SELLNER, *Klöster Zwischen Krise und correctio. Monastische « Reformen » im hochmittelalter-lichen Flandern*

Klaus Krönert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ccm/5615>

DOI : 10.4000/ccm.5615

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale/Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 554

ISBN : 978-2-490783-02-1

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Klaus Krönert, « Harald SELLNER, *Klöster Zwischen Krise und correctio. Monastische « Reformen » im hochmittelalter-lichen Flandern* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 240 bis | 2017, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 12 octobre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/5615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.5615>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Harald SELLNER, *Klöster Zwischen Krise und correctio. Monastische « Reformen » im hochmittelalterlichen Flandern*, Ratisbonne, Schnell & Steiner (Klöster als Innovationslabore, 3), 2016.

Le livre, ici présenté, est issu d'une thèse de doctorat préparée par Harald Sellner sous la direction de Steffen Patzold et soutenue à Tübingen durant le semestre 2013/2014. L'a. qui a fait ses études à Tübingen et à Aix-en-Provence, s'est proposé comme objectif d'étudier le phénomène de la réforme monastique, appelée dans les textes de l'époque surtout *correctio*, à travers quatre études de cas portant sur la Flandre de la première moitié du XII^e s. : les réformes des monastères Saint-Bertin, Marchiennes, Saint-Martin et Anchin. De tels sujets sont généralement étudiés, notamment en Allemagne, avec une approche institutionnelle et juridique, le *verfassungsgeschichtliche Ansatz*, qui s'intéresse aux filiations des abbayes réformatrices et à leurs centres. Sans rejeter cette démarche, H. Sellner entreprend ici des études beaucoup plus larges et contextualisantes, tenant compte de la spiritualité des moines, de la composition des communautés et de leur identité collective, mais aussi du contexte social, politique et économique : quelles sont les interactions entre le monastère et les hommes qui vivaient aux alentours, qui étaient sous son influence ou qui exerçaient une influence sur lui ?

Le XII^e s. peut être considéré comme un apogée du pouvoir comtal en Flandre, et les réformes monastiques de cette époque s'inscrivent dans le mouvement général qui visait la *libertas ecclesiae*. Les études de cas menées par H. Sellner montrent cependant que la *correctio*, souvent voulue par l'abbé, nécessitait généralement un soutien extérieur : sans l'aide du comte ou de l'évêque il était difficile, voire impossible, de surmonter les résistances internes des communautés avec régulièrement des opposants aux réformes dans leurs propres rangs. Poussés à partir, ceux-ci étaient alors remplacés par de nouveaux moines qui modifiaient en même temps l'identité de la communauté et élargissaient le réseau relationnel de l'institution. Les mesures prises lors de la *correctio* concernaient divers domaines : des constructions de bâtiments comme le dortoir ou le réfectoire, indispensables à la vie communautaire ; des changements juridiques concernant, p. ex., l'élection de l'abbé dans le cadre d'une réforme clunisienne ; ou des changements politiques et économiques à travers les efforts de reconstitution d'anciens biens. L'élément clef était cependant, semble-t-il, le changement de mode de vie des moines. H. Sellner distingue ici les aspects intracommunautaires comme la liturgie des cérémonies religieuses et les aspects que le monde extérieur

pouvait apercevoir, notamment la clôture et la charité, qui étaient primordiaux pour une réforme réussie : si les moines ne sortaient pas de leur abbaye et s'occupaient des nécessiteux, il y avait, là, des signes visibles pour les autres suggérant que les moines menaient une vie pieuse et agréable à Dieu. C'est cette impression-là qui incitait la noblesse locale et les grands à faire des donations généreuses au monastère et assurer ainsi le succès économique de la réforme. L'interaction entre la *correctio* et l'environnement social immédiat – le *soziale Umfeld* – est donc primordiale pour comprendre une réforme réussie. Paradoxalement, un tel succès contenait déjà des germes d'une nouvelle crise : la gestion du temporel éloignait de nouveau les moines de leur idéal de vie à l'écart du monde.

Ces quatre études très minutieusement menées mettent ainsi en question l'ancien modèle qui présente les réformes monastiques sous forme de filiation comme on le connaît pour l'ordre de Cîteaux. Ici, dans la Flandre du XII^e s., un tel modèle ne décrit la réalité de la *correctio* que de façon très partielle : il manque non seulement un monastère « mère » – même Anchin ne remplit pas ce rôle, malgré son importance –, mais il ne tient pas non plus assez compte du contexte local et social qui détermine l'issue de l'entreprise. Le livre de H. Sellner montre ainsi la voie pour d'autres recherches dans ce domaine qui devraient sortir des chemins juridiques et institutionnels trop étroits pour saisir un phénomène si complexe que les réformes monastiques. La présentation très claire du livre inspirée à l'évidence par les thèses françaises, facilite par ailleurs son utilisation et rend sa lecture très agréable. Son prix, encore raisonnable, contribuera, nous l'espérons, également à sa bonne diffusion et une réception large.

Klaus KRÖNERT.